

Herbert Silberer

Herbert Silberer, né le $\underline{28}$ <u>février</u> $\underline{1882}$ à <u>Vienne</u> où il se suicide le $\underline{12}$ <u>janvier</u> $\underline{1923}$ était un psychanalyste autodidacte autrichien.

Biographie

Il s'est d'abord intéressé à la psychanalyse sur un plan personnel puis il s'est fait connaître à <u>Sigmund Freud</u> pour un texte qui a été publié dans le *Jahrbuch* en 1909. Il est devenu membre de la <u>Société psychanalytique de Vienne</u> en 1910 et s'est fait connaître par son travail sur le symbolisme. À partir de cette date, ses intérêts se sont tournés vers la mystique et l'<u>ésotérisme</u> et en 1914 il adresse à <u>Papus</u> une demande écrite pour l'obtention d'une charte afin de créer une loge <u>martiniste</u> . Pour l'historien <u>Paul Roazen</u> son suicide serait lié au rejet que Freud manifestait à l'égard de ses idées et à son refus de le recevoir, mais cette version est contestée par ailleurs, notamment par Bert Nitzschke qui estime que le mauvais accueil fait à une communication de Silberer à la Société de psychanalyse a pu le déstabiliser, tout en indiquant le côté inattendu de la décision de Silberer².

Précurseur des travaux de Carl Gustav Jung

En 1914, Silberer a écrit *Probleme der Mystik und ihrer Symbolik* (*Problèmes du mysticisme et de ses symboles*), un livre sur les rapports entre la psychologie, le <u>mysticisme</u> et les traditions ésotériques (particulièrement les traditions occidentales et chrétiennes comme l'hermétisme, l'alchimie, la <u>francmaçonnerie</u> et le <u>rosicrucianisme</u>. Certaines de ses idées seront reprises par <u>Carl Gustav Jung qui s'en est notamment inspiré pour son livre *Psychologie et alchimie*. Silberer a identifié des études antérieures sur l'alchimie (par exemple celles des écrivains du <u>xix</u>e siècle Ethan Allen Hitchcock, qui développe la thèse selon laquelle l'alchimie n'aurait pas pour but de changer le <u>plomb</u> en <u>or mais</u> d'afficher une recherche symbolique, indirecte, de la richesse spirituelle, à travers les métaux et N. Landur) comme étant celles qui ont ouvert la voie de ses propres travaux. Il a été le premier à considérer l'alchimie comme un mouvement spirituel psychologiquement intéressant. Silberer mentionne aussi favorablement le concept d'inconscient collectif de Jung.</u>



Voir aussi

Œuvres

- (de) Probleme der Mystik und ihrer Symbolik, Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1969.
- Report on a method of eliciting and observing certain symbolic hallucination phenomena, 1909, extraits traduits et inclus sous le titre (chapitre) «Deux approches du symbolisme: H. Silberer et Ernest Jones», p. 101-128, in Les rêves: Voie royale de l'inconscient, Tchou, 1979 (ISBN 2-7107-0157-X)

Bibliographie

- Michäel Turnheim, « Herbert Silberer : 1882 1923 : l'interprète foudroyé » , Ornicar, 1985/, p. 169-181.
- G. Borel, « Un grand analyste méconnu : le docteur Herbert Silberer (1882-1923) », Action et pensée, revue de l'institut international de psychanalyse Charles Baudouin, nº 8 avril 1986.
- Christine Maillard, « Doctrines indiennes et ésotérisme occidental dans l'œuvre du psychanalyste viennois Herbert Silberer » L'Inde inspiratrice, Strasbourg, PUS, 1996, p. 145-153; p. 149.
- Alain de Mijolla, « Silberer, Herbert », p. 1585-1586, in Alain de Mijolla (dir.), Dictionnaire international de la psychanalyse 2. M/Z.
 Calmann-Lévy, 2002, (ISBN 2-7021-2530-1).

Liens externes

Notices d'autorité: Fichier d'autorité international virtuel (http://viaf.org/viaf/22267078) · International Standard Name Identifier (http://isni.org/isni/000000008101253X) · CiNii (http://ci.nii.ac.jp/author/DA10692228?l=en) · Bibliothèque nationale de France (http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb127456846) (données (http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb127456846)) · Système universitaire de documentation (http://www.idref.fr/122989716) · Bibliothèque du Congrès (http://id.loc.gov/authorities/n94064098) · Gemeinsame Normdatei (http://d-nb.info/gnd/118834258) · Bibliothèque royale des Pays-Bas (http://data.bibliotheken.nl/id/thes/p073681652) · Bibliothèque nationale de Pologne (http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=05&TX=&NU=01&WI=A34206607) ·

Bibliothèque nationale de Pologne (http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=05&TX=&NU=01&WI=A34206607) • Bibliothèque nationale de Pologne (http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=04&NU=01&WI=9810583322105606) • Bibliothèque nationale d'Israël (http://uli.nli.org.il/F/?func=find-b&local_base=NLX10&find_code=UID&request=987007298106205171) • Bibliothèque universitaire de Pologne (http://nukat.edu.pl/aut/n%202012153943) •

Réseau des bibliothèques de Suisse occidentale (http://data.rero.ch/02-A003831594) ·

Bibliothèque nationale d'Australie (http://nla.gov.au/anbd.aut-an35499160)

Base de bibliothèque norvégienne (https://authority.bibsys.no/authority/rest/authorities/html/2003855) • WorldCat (https://www.worldcat.org/identities/lccn-n94064098)

Références

- 1. Richard Raczynski, *Un dictionnaire du Martinisme*, Paris, Dualpha éd., 2009, p. 563.
- 2. Alain de Mijolla, « Silberer, Herbert », cf. bibliographie.
- 3. Ethan Allen Hitchcock, Remarks upon Alchemy and the Alchemists (1855), New York, 1865.

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Herbert_Silberer&oldid=190875356 ».